

**Les élections communales de 2012 en Wallonie**

Régis Dandoy, Jérémy Dodeigne, Geoffroy Matagne et Min Reuchamps (dir.)

Éditions Vanden Broele,

Bruges, 2013, 185 pages. ISBN 9789049609412

doi:10.1017/S0008423915000086

Fruit d'une collaboration entre une vingtaine de chercheurs affiliés aux trois principales universités belges francophones (Université catholique de Louvain, Université libre de Bruxelles et Université de Liège), cet ouvrage expose les résultats d'un projet de recherche visant à décortiquer la scène politique locale wallonne à travers l'analyse des dernières élections communales (c'est-à-dire municipales). Le caractère francophone du projet n'est pas à négliger car il justifie l'élargissement de l'étude à la fin de l'ouvrage aux communes flamandes et bruxelloises ayant présenté une liste francophone aux dernières élections.

L'ambition de cet ouvrage est double. Il s'agit d'une part de documenter les élections locales à travers l'analyse des résultats électoraux au scrutin wallon du 14 octobre 2012 et d'autre part de collecter des données qui n'ont jamais été collectées (1012 listes électorales dans 262 communes). Par cette étude, les auteurs entendent également combler le manque de recherches sur cet objet au sein de la science politique wallonne.

Bien que l'ouvrage ne soit pas divisé en parties, les textes peuvent néanmoins être regroupés. L'ouvrage débute ainsi par une série de trois textes cherchant à qualifier les listes électorales qui se sont présentées (quel type de liste? quel nom portent-elles? quelle étiquette partisane affichent-elles?). Le premier chapitre commence par une typologie des listes électorales en distinguant les listes nationales, quasi-nationales, locales, quasi-locales et les alliances. De cette typologie et de son analyse découle une analyse du choix de la dénomination des listes électorales et des facteurs motivant cette appellation (chapitre 2). S'ensuit une analyse des étiquettes partisanes de chacune des listes présentées (chapitre 3).

Le deuxième ensemble de textes, constitué de trois contributions également, aborde la question de la composition des listes (quels candidats ? quelles stratégies ? quelles alliances ?). Ainsi, la présence d'alliances pré-électorales et leur raison d'être (chapitre 4), la présence ou l'absence de candidats d'ouverture (chapitre 5) ainsi que les procédures des partis politiques nationaux à l'échelle locale (chapitre 6) sont scrutées. Les derniers textes forment un groupe plus disparate : on y trouve un chapitre sur les élections à Bruxelles, suivi d'un chapitre sur les élections communales en Flandre. Ces deux chapitres reprennent les thématiques explorées pour le cas wallon. Enfin, le dernier chapitre traite des élections provinciales en mettant en évidence les similitudes et différences que ces élections entretiennent avec les scrutins communaux.

En somme, l'ouvrage met de l'avant le caractère hétérogène et spécifique des élections communales wallonnes. Si les élections communales ne peuvent plus être désormais considérées comme étant strictement locales, en raison notamment de l'omniprésence des partis politiques nationaux, des phénomènes purement locaux perdurent. La professionnalisation des élus est loin d'être uniforme et automatique, ainsi la présence d'éléments de personnalisation est fréquente. De plus, il n'est pas rare de voir un candidat ayant une affiliation idéologique spécifique à un autre échelon, changer d'étiquette à l'échelle communale ou s'allier avec des familles politiques dites adverses dans d'autres contextes, témoignant ainsi de la spécificité de cette scène. L'ouvrage se termine par une proposition d'agenda de recherche sur le cas wallon, visant à reproduire l'expérience en 2018, à amorcer une comparaison plus

fine avec les autres régions, tout en pensant à la façon dont une enquête plus qualitative pourrait être menée.

Les défis méthodologiques qu'a nécessité l'analyse empirique de cet ouvrage doivent être soulignés: un travail titanesque a été réalisé et répond parfaitement à l'objectif de l'ouvrage, à savoir celui de déchiffrer un objet de recherche jusqu'alors peu traité. L'analyse présentée ouvre la porte à la réalisation d'études longitudinales susceptibles d'aborder les dynamiques de la scène locale en profondeur. On regrette toutefois l'absence de structuration claire de l'ouvrage, ainsi que l'arrimage difficile avec les deux chapitres sur la région de Bruxelles et sur la Flandre. Ces deux chapitres, en dépit de leur qualité, s'intègrent mal dans l'ensemble et la conclusion y fait somme toute peu allusion. Par ailleurs, en dépit du fait que l'objectif de l'ouvrage était d'abord de monter une base de données et de classer des informations disparates, les résultats de l'enquête auraient pu aisément être mis en lien avec des écrits récents dans le domaine. Il n'en demeure pas moins que cet ouvrage met clairement en évidence la nécessité de poursuivre de telles enquêtes, afin de mieux comprendre la scène politique locale mais également celle des autres échelons de gouvernement.

SANDRA BREUX *Institut National de Recherche Scientifique*